29.01

COMPTE RENDU DE L'EXPEDITION

SIERRA DE BEZA 2001

Vue sur la haute chaîne (rive droite du Rio Dobra) depuis le campement

Organisée par le Spéléo Club de l'Aude
En interclub avec l'Entente Spéléologique du Roussillon
Dans les Picos de Europa (Espagne)
Du 15 au 27 juillet 2001 (zone du Val de Ordes)

Liste des participants :

- **Aleman Nicolas** (ESR)
- **Bondifflard Michel** (SCA)
- **Déméautis Sébastien** (ESR)
- **Guilhem Henri** (SCA)
- **Hermand Christelle** (SCA)
- **Hermand Laurent** (SCA), Responsable de l'Expédition, Le Carcassès, 11330 Laroque de Fa

TABLE DES MATIERES

RESUME.....2

Plan de situation du Massif.....3

DEROULEMENT.....4

Plan de la zone SCA-GEGM du Val de Ordes, avec situation des cavités ayant fait l'objet de travaux en 2001.....13

DESCRIPTION DES CAVITES.....14

VO3.....14
VO22.....18
VO10.....20
VO24.....20
VO25.....22
VO25 bis.....24
VO25 ter.....24
VO26.....25
VO27.....26
VO28.....27
VO30.....27
VO31.....29

RECAPITULATIF DES CAVITES SUR LE VAL DE ORDES.....30

CONCLUSION – PERSPECTIVES 32

RESUME

L'expédition Sierra de Beza 2001, organisée par le Spéléo Club de l'Aude en interclub avec l'Entente Spéléologique du Roussillon et parrainée par la Fédération Française de Spéléologie, s'est déroulée du 15 au 27 juillet 2001 dans la province des Asturies en Espagne.

Elle a regroupé 6 participants (4 SCA, 2 ESR), tous fédérés.

Les travaux ont porté, comme en 1998, sur la zone nord SCA-GEGM.

Les précédentes expéditions avaient confirmé l'important intérêt spéléologique de la zone amont du Val de Ordes.

Outre la prospection et l'exploration de nouvelles cavités, deux cibles de première importance sautaient aux yeux : la poursuite des travaux dans le VO3 (-120m) et dans le VO22 (-80m), où des continuations ventilées avaient été aperçues sans pouvoir être atteintes.

Cette année, le campement a été installé au Collado Pariellu, en limite du parc national des Picos de Europa. 23 sorties ont été réalisées, malgré des conditions météorologiques désastreuses (fortes pluies et froid) en début de camp.

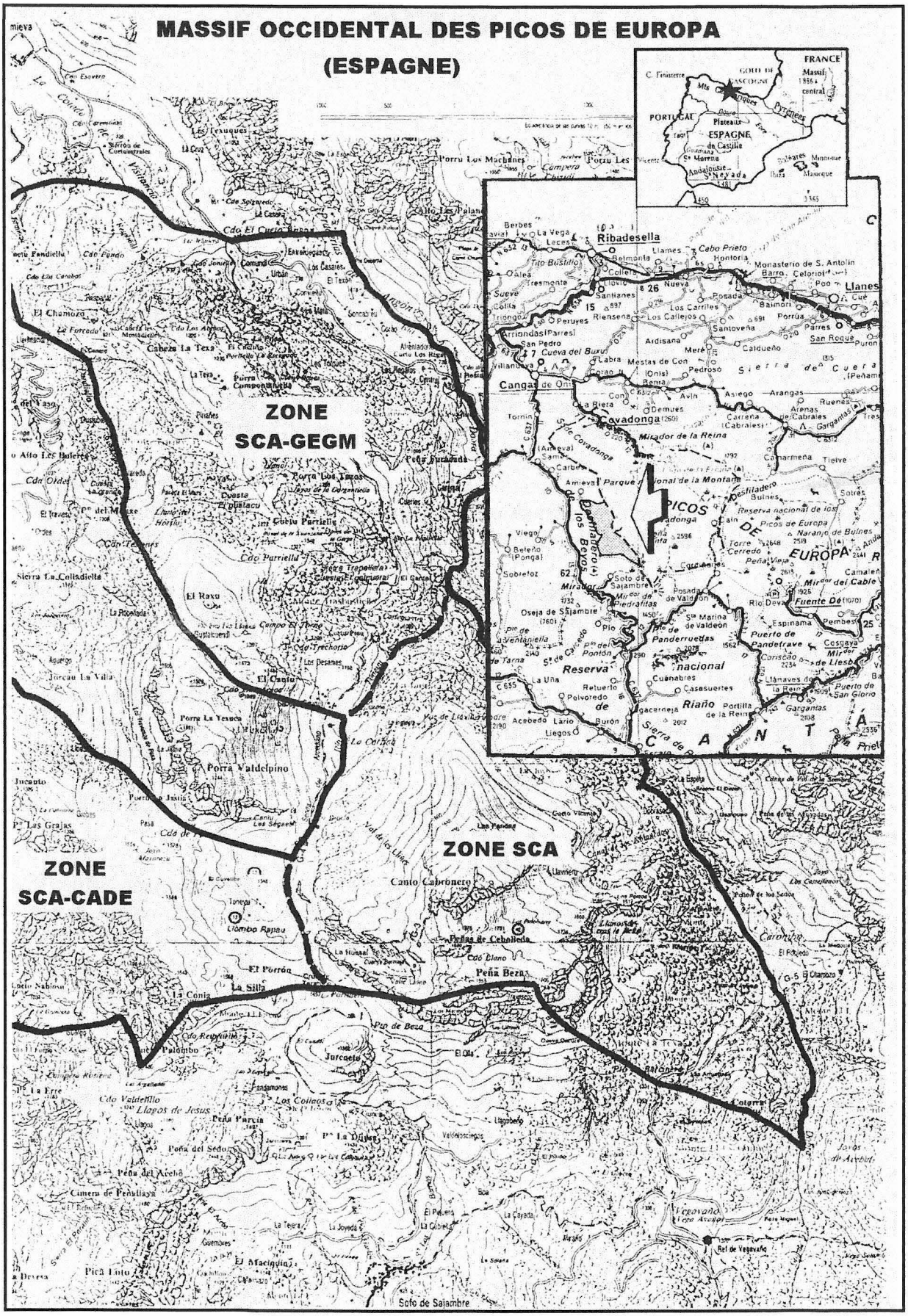
L'exploration du VO22 a été poursuivie avec la découverte du shunt de l'étroiture de –10m et le franchissement de la lucarne du fond. Elle donne sur un méandre où l'on a progressé d'une vingtaine de mètres en hauteur. Le courant d'air provient d'une lucarne impénétrable. Le trou est considéré comme terminé.

9 nouvelles cavités ont été découvertes et topographiées (sauf 2), offrant 600m de première et un arrêt sur puits dans trois cavités (faute de temps).

Deux nouvelles cavités restent à explorer.

Le VO3 était l'autre objectif du camp. Le passage de la voûte mouillante située au fond du trou a été compromis par la crue du début de l'expédition. Donc, les travaux se sont concentrés sur la désobstruction d'une galerie fossile ensablée située à –112m, avec courant d'air. Cette galerie semble être la suite logique du trou. A 3 mètres, nous avons pu apercevoir un croisement avec une forte résonance, mais le temps nous a manqué pour concrétiser cette désobstruction.

Lors d'une prochaine expédition en 2002, la désobstruction du VO3 et la poursuite des explorations dans les deux nouvelles cavités devraient réserver de belles surprises si les conditions météorologiques sont favorables.


MASSIF OCCIDENTAL DES PICOS DE EUROPA
(ESPAGNE)
ZONE
SCA-GEGM
ZONE
SCA-CADE
ZONE SCA
FRANCE
PORTUGAL
ESPAGNE
Ribadesella
Cangas de Onis
Covadonga
Mirador de la Reina
Parque Nacional de la Montaña
PICOS DE EUROPA
Reserva nacional de los Picos de Europa
Naranjo de Bulnes
Torre Cerredo
Peña Vieja
Mirador del Cable
Fuente Dé
Espinama
Puerto de Pandetrave
Cosgaya
Mirador de Llesba
Puerto de San Glorio
Gargantas
Reserva nacional
Riaño
Oseja de Sajambre
Soto de Sajambre
Sta Marina de Valdeon
Posada de Valdeon
Mirador de Piedrafitas
Pio de Panderruedas
Cuenabres
Casasuertes
Portilla de la Reina
Sierra de CANTABRIA
Porru Los Machines
Porru Les Foyes
Cdo El Curto Burros
Cabeza la Texa
Peña Furada
Porra Los Texos
Cubiu Parriellu
Cdo Parriellu
El Raxu
El Canto
Porra Valdelpino
Canto Cabronero
Peñas de Cebolledo
Peña Beza
Pico de Beza
Jurcueto
Los Collaos
Peña Parcia
Llagos de Jesus
Peña del Sedo
Peña del Archa
Cimera de Peñallaya
Pico Lloto
El Macigüin
Rel de Vegavalle
Sotu de Sajambre

DEROULEMENT

La première équipe composée de Nicolas Aleman, Sébastien Démeautis, Laurent et Christelle Hermand prend la route à 6h45 du matin le samedi 14 juillet. Le voyage se fera sous la pluie à partir de la frontière espagnole.

Laurent et Christelle ont crevé et la roue du 4x4 est changée à Cangas de Onis. Heureusement, nous sommes bientôt arrivés. Les deux voitures arrivent en haut de la piste du Collada Ordes, à Amieva vers 19h. Il pleut toujours et l'on décide de dormir dans les voitures afin d'être frais et dispos pour les portages du lendemain.

Dimanche 15 juillet

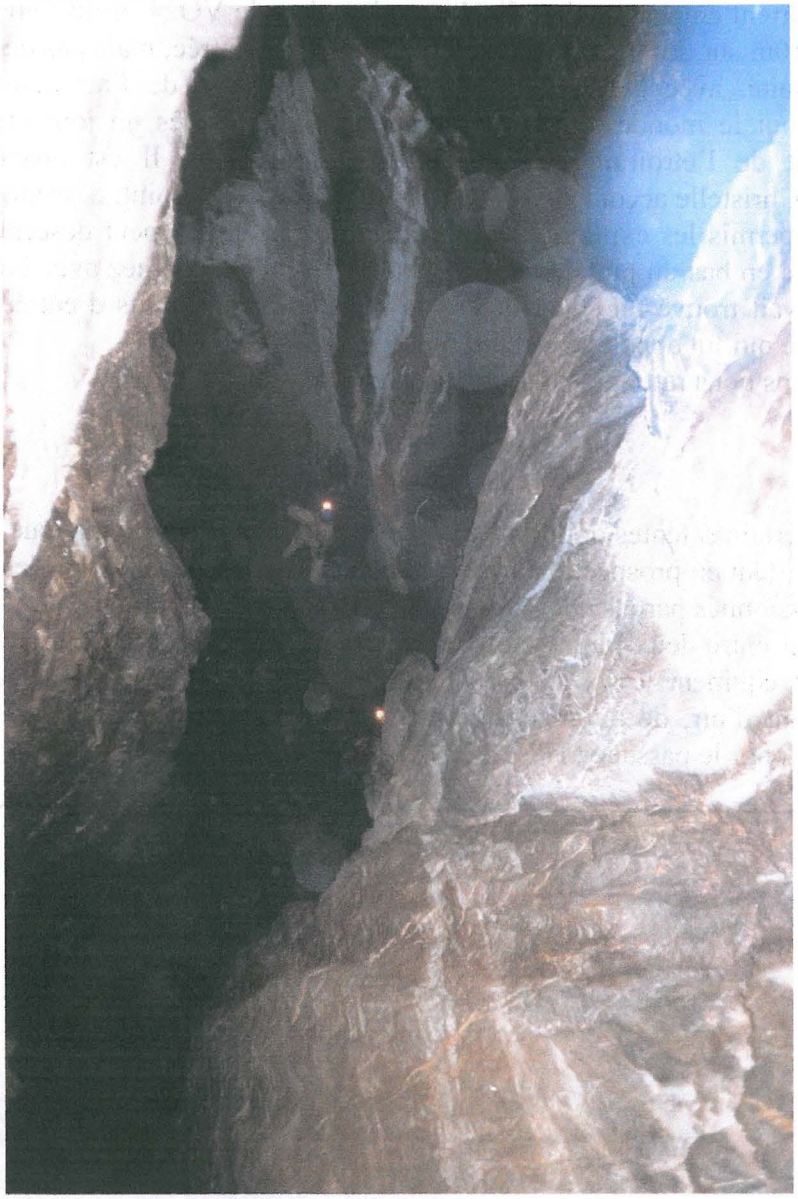
L'équipe effectue le premier portage sous le soleil. Le moral au beau fixe permet de mieux supporter le sol boueux et les clés de portage, qui sont bien lourdes. Arrivés au Collado Parriellu, la tente commune et les tentes personnelles sont montées. L'après-midi est consacrée au deuxième portage. Tout le monde pensait qu'il serait plus léger, mais au final, il sera bien plus lourd pour tous… L'extinction des feux se fera de bonne heure.

Sébastien sur le chemin du portage

Lundi 16 juillet

Vue du camp depuis le nord de la zone
En arrière plan, le Pico Valdepino (1745m)

Après les portages, enfin les choses sérieuses qui commencent, sous le soleil en plus. Que demander de plus ? Laurent et Christelle ont repéré les trous déjà connus pendant que, après une grasse matinée bien méritée, Nicolas et Sébastien étaient émerveillés par le paysage parsemé de dolines à proximité du camp. L'après-midi, nous décidons d'explorer le VO25, trou trouvé en 1998 sur le chemin du portage retour par Laurent. Après la descente du très large puits d'entrée, nous arrivons dans un grand éboulis puis sur un P5. Le fond est bouché, comme souvent, par les remplissages gréseux. Le trou est entièrement exploré (-50m) et offre 200m de première. Pendant que la topographie est réalisée, Nicolas crapahute dans les dolines à proximité. Après la découverte de deux petites cavités (VO25bis et VO25ter), il trouve dans le VO26 un méandre obstrué par les éboulis qui semble être suivi d'un grand puits (TPST : 4 h).



VO25 : le bas du P28 vue du fractio

Mardi 17 juillet

Deux équipes sont faites. Nicolas et Sébastien poursuivent la désobstruction du VO26 (TPST : 3h). Après avoir dégagé le méandre, ils explorent et topographient le trou (ressaut de 6m, puis un de 4m et un puits de 18m donnant dans une salle borgne) qui descend à –32m et présente 50m de développement.

Pendant ce temps, Laurent et Christelle élargissent l'étroiture à l'entrée du VO22 (TPST : 3h).

Arrivée au camp d'Henri, après quelques ennuis mécaniques.

Mercredi 18 juillet

Henri effectue un portage et balise le chemin d'accès au camp.

Le matin, Laurent et Christelle continuent l'élargissement de l'étroiture pendant que Nicolas et Sébastien partent en prospection. Ils descendent dans le VO24, trouvé en 1998 par Laurent. Une salle de 10m sur 5m est trouvée au fond du puits d'entrée, mais pas de suite. La topo est réalisée. Ensuite, avec Henri, direction le VO10. Il y a de l'air mais trop de désobstruction, donc tout le monde se retrouve dans le VO22. Après un jour et demi de travail, l'élargissement de l'étroiture n'est toujours pas suffisant. Il est abandonné et finalement, Laurent et Christelle accompagnés de Sébastien qui les a rejoint, descendent par le boyau étroit qui avait permis les explorations précédentes. Nicolas ne peut descendre car il n'est pas équipé. Arrivé en bas du puits de 20m, Sébastien tombe nez à nez avec Nicolas, en short et baskets, qui avait trouvé un shunt depuis la salle en bas du puits d'entrée. Tout le monde remontera par ce qui fut appelé le « shunt du torero » (TPST : 4h).
Le soir, le mauvais temps nous rattrape et il se met à pleuvoir.

Jeudi 19 juillet

Il a plu toute la nuit. Certaines tentes ont pris l'eau. Le matin, la motivation manque au camp. Laurent et Christelle partent en prospection, avec des habits de pluie, afin de voir les pertes et sources. Ils sont impressionnés par les quantités d'eau englouties sur le massif.
Un petit rayon de soleil entre deux pluies motive l'équipe et, l'après-midi, Laurent, Nicolas, Sébastien et Christelle équipent le VO22 par le « shunt du torero ». Le sol de la lucarne ponctuelle, avec courant d'air, de –70m est gratté, afin d'essayer de gagner les quelques centimètres manquants pour le passage (TPST : 3h).

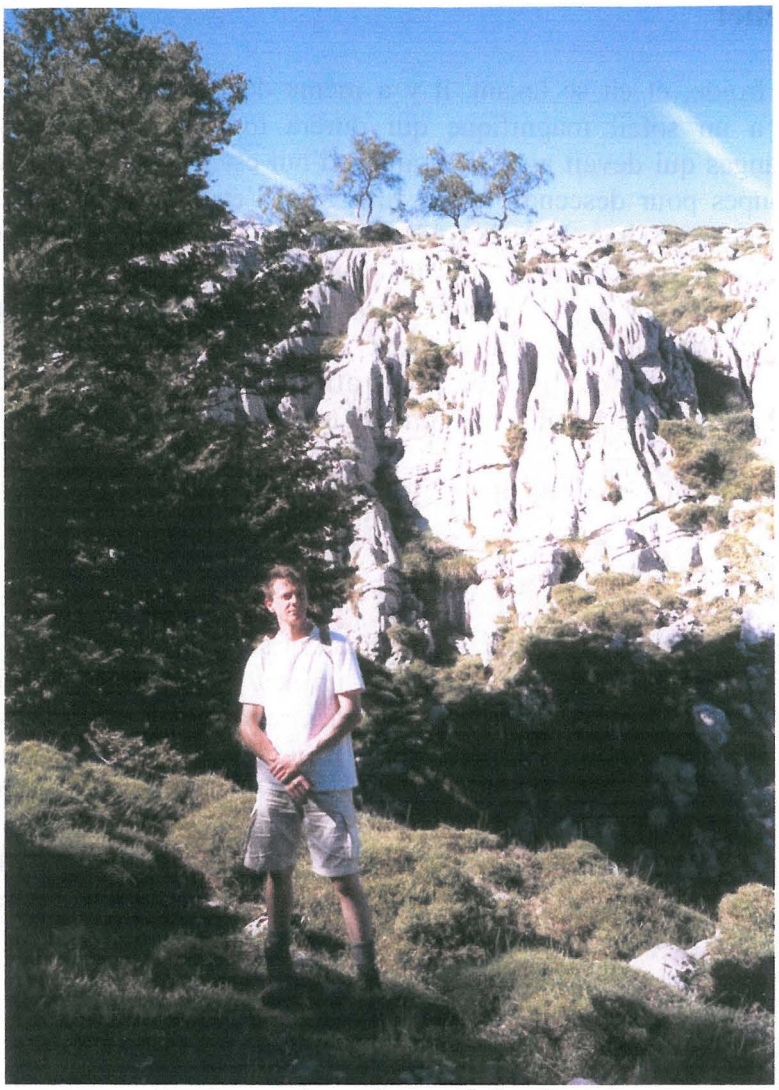
Vue sur la vallée du Dobra depuis le camp
En arrière plan, les hauts sommets se seront rarement découverts durant le séjour

Vendredi 20 juillet

La nuit a été très froide, et en se levant, il y a même de la glace sur les tentes. Mais en contrepartie, il y a un soleil magnifique qui durera toute la journée. La descente au ravitaillement à Cangas qui devait avoir lieu aujourd'hui est finalement repoussée devant la motivation des troupes pour descendre et en finir avec l'étroiture du VO22. Le matin est consacré au séchage des affaires. L'après-midi, l'équipe au complet composée de Sébastien, Nicolas, Henri, Laurent et Christelle descend dans le VO22. L'étroiture est finalement franchie, mais derrière il n'y a pas de suite passable. Le méandre est bloqué au bout de quelques mètres par des éboulis. Le courant d'air s'enfile dans une petite lucarne impénétrable en paroi. En hauteur, on trouve des affluents, mais rien de pénétrable. Le seul espoir de suite est une escalade à réaliser au fond du trou (TPST : 4h).

Samedi 21 juillet

Le temps est aujourd'hui encore superbe. Laurent et Christelle partent très tôt en prospection et trouvent le VO32. Nicolas prospecte également un peu plus tard. Sébastien et Henri font l'escalade au fond du VO22. Elle ne sera pas achevée, représentant trop d'investissement en temps et en énergie pour une probabilité de résultat trop faible. La cheminée remonte en effet d'une trentaine de mètres et semble n'être qu'un affluent. Le trou est déséquipé (TPST : 5h).
Michel arrive à 14h.
L'après-midi, Christelle, Nicolas et Laurent équipent le VO3. La voûte mouillante de –120m présente toujours autant de courant d'air. Elle n'est pas complètement remplie d'eau mais trop de sable au fond sur 5 mètres de long empêche son franchissement (TPST : 4h).



Lapiaz typique du nord du plateau

Dimanche 22 juillet

Le temps est aujourd'hui encore beau. Michel et Henri effectuent un portage.
Sébastien et Nicolas explorent le trou découvert lors du portage aller par l'équipe, le VO27. Il présente 100m de développement et 35 mètres de profondeur (P10, P8 puis deux salles). Par contre, il y a peu de courant d'air au fond (TPST : 3h).
Laurent et Christelle retournent au VO3. Pendant que Laurent essaie d'agrandir la voûte mouillante, Christelle gratte les remblais de sable et les cailloux qui obstruent sur 4 mètres un départ de galerie à –115m. Ce méandre semble être la suite logique du trou si la voûte mouillante s'avère impénétrable (TPST : 8h).
L'après-midi, Sébastien, Henri et Nicolas prospectent au-dessus du VO3. Sébastien trouve le VO28 et Henri le VO29.
Le brouillard se lève le soir.

VO3 : voûte mouillante à –120m

Lundi 23 juillet

Toute l'équipe descend au ravitaillement à Cangas de Onis. Henri y récupère un produit pour réparer la fuite du radiateur de sa voiture pendant que Laurent et Christelle font réparer la roue crevée du 4x4. Les jeunes en profitent pour envoyer des cartes postales. Le repas du midi dans un snack change de l'ordinaire et est très apprécié.

Mardi 24 juillet

Le brouillard ne se lève pas de la journée. Une grosse journée de désobstruction est prévue dans le VO3. La première équipe, composée de Nicolas, Sébastien et Henri descend dans la matinée. Ils continuent la désobstruction de la galerie pleine de sable, en l'élargissant pour faciliter le travail de l'équipe, mais ils crèvent une poche d'eau qui se met à remplir la galerie. Il faut donc abaisser le seuil de celle-ci pour permettre l'évacuation du petit actif dans l'aval du trou. Plusieurs m^3 de sable sont déplacés (TPST : 4h30).
La deuxième équipe descend, composée de Michel, Laurent et Christelle. Elle croise la première qui remonte. Laurent, vêtu d'une combinaison néoprène se met dans la voûte mouillante. Le gros bloc qui avait empêché le passage en 1998 n'y est plus, vraisemblablement balayé par les crues. Mais, il y a du sable sur 2 mètres. Des remblais sont enlevés, mais il en reste encore. La désobstruction dans ces conditions (aux ¾ dans l'eau à 4°C et le dernier quart balayé par le courant d'air guère plus chaud) ne pouvant durer beaucoup d'heures, la suite de la désobstruction est fixée au lendemain (TPST : 3h45).

Michel et Laurent à la sortie du VO3

Mercredi 25 juillet

La première équipe composée de Laurent, Christelle, Michel et Henri retournent au VO3. Le but est de passer ce fameux pseudo-siphon mais l'eau a monté depuis hier. Il n'est donc pas possible d'espérer passer par-là et la raison nous tourne vers la suite logique du trou : la galerie ensablée qui canalise l'autre moitié du courant d'air. Dès lors, tous les efforts de l'équipe se tournent vers sa désobstruction qui avance d'environ 1 mètre. A 4 mètres, on peut apercevoir un croisement avec une forte résonance. Mais, il manque encore environ deux jours de travail.
La deuxième équipe, composée de Sébastien et Nicolas, descend le VO28. Après un puits d'entrée de 13 mètres, une lucarne qu'il faudra élargir empêche la descente d'un deuxième puits estimé à 15m. Sur le chemin du retour, Nicolas découvre le VO30. L'entrée est désobstruée et le trou livre 100m de première (galeries concrétionnées rarissimes sur la zone). Un écoulement est entendu au fond du trou, derrière une étroiture impénétrable (TPST : 6h)

Jeudi 26 juillet 2001

Michel, Henri, Laurent, Christelle, Nicolas et Sébastien se rendent à l'entrée du VO28. Pour élargir la lucarne, le courant d'air s'est trop affaibli depuis la veille pour utiliser la désobstruction aux cartouches (risque de gazage). La suite attendra donc l'année prochaine.
Sur le chemin, Nicolas trouve le VO31 avec un puits de 9m et d'une petite salle (TPST : 1h).
L'après-midi, Sébastien part en prospection avec Nicolas.

Vendredi 27 juillet 2001

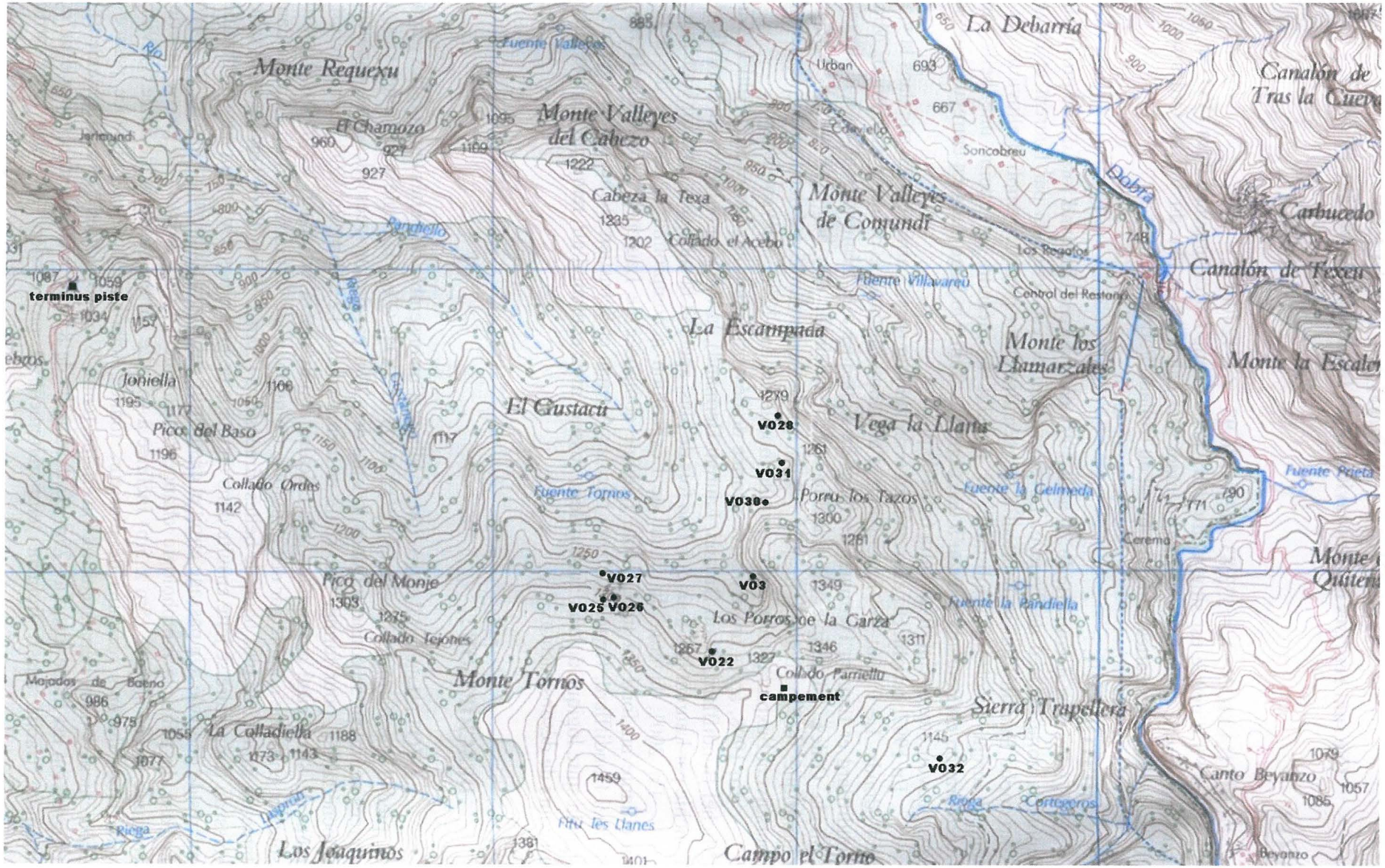
Le camp est définitivement plié le matin. Deux portages auront lieu. Les voitures quittent le col pour la France vers 16h.

D'après les comptes-rendus de : Sébastien Déméautis et Christelle Hermand.

PLAN D'ENSEMBLE DE LA ZONE : Zone Nord (SCA – GEGM) du Val de Ordes, Picos de Europa (Espagne)

Les trous indiqués sont ceux qui ont fait l'objet de travaux en 2001.

(1 carreau = 1 km^2)



DESCRIPTION DES CAVITES

(Ne sont reprises que les cavités ayant fait l'objet de travaux en 2001)

VO3

SITUATION : X = 333,83 Y = 4786,98 Z = 1240m

Le P8 d'entrée est situé entre deux pertes temporaires impénétrables (VO2 et VO4) dans une grande doline allongée au contact grès-calcaires en tête du Val de Ordes (ou Rio Pirianes suivant les cartes), au nord-ouest du Collado Pariellu.

HISTORIQUE :

L'entrée est découverte le 20 août 1991 par Laurent Hermand lors d'une prospection depuis la zone du Red de Toneyo. Le puits d'entrée est descendu par Laurent et Batman (Christophe Bataillé) qui se heurtent à un méandre étroit presque rempli d'alluvions. Le 27 août, Laurent désobstrue l'obstacle. Il franchit le méandre et atteint une belle salle. L'exploration est poursuivie jusqu'à une trémie à –30m. Un large puits est entrevu en dessous sans pouvoir être atteint. Il attendra 6 ans de plus.

En 1997, cet objectif est remis à l'ordre du jour après l'arrêt des travaux dans la vallée de Redonda. Le 9 août 1997, seul jour d'accalmie climatique de cette expédition, Michel Bondifflard et Laurent Hermand décident de s'attaquer à la trémie durant un raid depuis le Collada Ordes. La trémie est franchie après seulement une heure de travail. La suite, magnifique, est parcourue jusqu'à –90m, arrêt sur ressaut. Le lendemain, les mêmes poursuivent l'exploration jusqu'à la voûte mouillante de –120m et lèvent la topo.

En 1998, après une tentative avortée de désobstruction aux cartouches Hilti le 5 août (Michel Bondifflard, Alain Durand, Laurent Hermand), la voûte mouillante est partiellement franchie par Laurent le 6 août qui, une fois de plus, aperçoit la suite sans pouvoir l'atteindre.

En 2001, la crue du début de l'expédition a compromis le passage de la voûte mouillante au fond du trou. Toute l'équipe composée de Laurent et Christelle Hermand, Michel Bondifflard, Henri Guilhem, Nicolas Aleman et Sébastien Déméautis se tourne alors vers la suite logique du trou : une galerie fossile, avec courant d'air, remplie de sable. Elle est en cours de désobstruction.

DESCRIPTION :

Le VO3 est en fait l'entrée intermédiaire d'un ensemble de pertes temporaires alignées au pied d'une barre rocheuse, les VO2, VO3 et VO4. C'est la seule pénétrable. Ces trois entrées semblent se connecter dans la salle de –20m par des arrivées elles-aussi rapidement impénétrables, pour former une seule et même cavité. Le départ du VO3 lui-même est un puits de 8m creusé au contact grès-calcaire aboutissant à un départ de méandre étroit et souvent en partie comblé par des alluvions. Ce méandre de 15 mètres aboutit en paroi dans la fameuse salle citée plus haut, de belles dimensions (20m x 10m x 8m). Traversant la salle, le ruisseau temporaire se jette ensuite dans un chaos de gros blocs. On le suit sur une dizaine de mètres de dénivelé. Un passage étroit et désobstrué sur un puits de 10m clôture cette trémie. A la base du puits, la morphologie change radicalement : vers le bas une grosse galerie en conduite forcée s'ouvre (5m x 5m) inclinée à 45°. Le sol est constitué de sable, graviers et gros blocs de grès (certains de plusieurs tonnes, témoignant de la puissance passée des écoulements) dont l'épaisseur est incertaine (entre 5 et 10 mètres vraisemblablement). La progression est facile jusqu'à –75m où deux puits de 8 et 10 mètres, entrecoupés d'un court méandre (facile aussi) freinent temporairement la progression. A noter deux arrivées

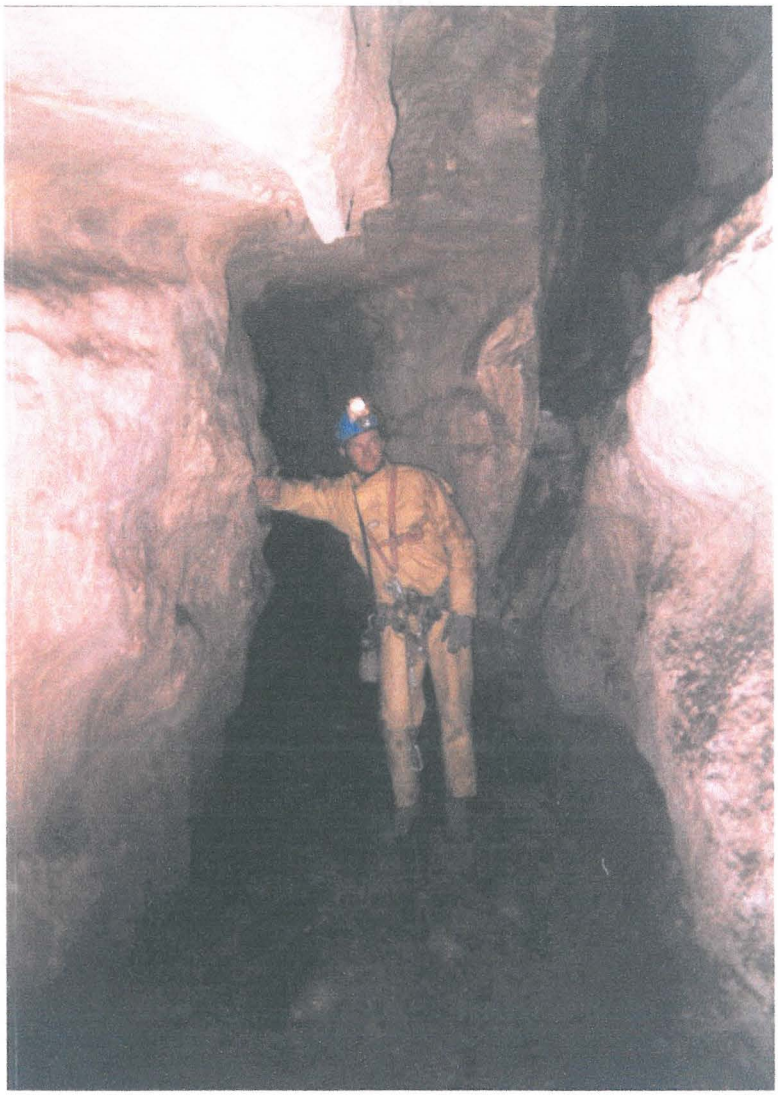
d'affluents importants au plafond entre les puits. La grosse galerie reprend à –95m, moins inclinée qu'auparavant et laissant apparaître par endroit dans les alluvions sableuses du sol, un petit actif permanent. Après un bel élargissement à –105m (8 mètres de large, pour autant de haut), la galerie se divise ensuite à deux reprises laissant à chaque fois s'échapper un tronçon fossile et vite impénétrable (comblements sableux importants).

La progression suit à chaque fois le point bas où l'actif s'est frayé un passage en méandre, semblant vouloir court-circuiter les bouchons. A –120m se trouve un passage bas aquatique avec puissant courant d'air, mais difficilement passable car soumis aux risques de montée d'eau. Le courant d'air se retrouve aussi dans la galerie fossile située à –115m, qui semble être la suite logique du trou.

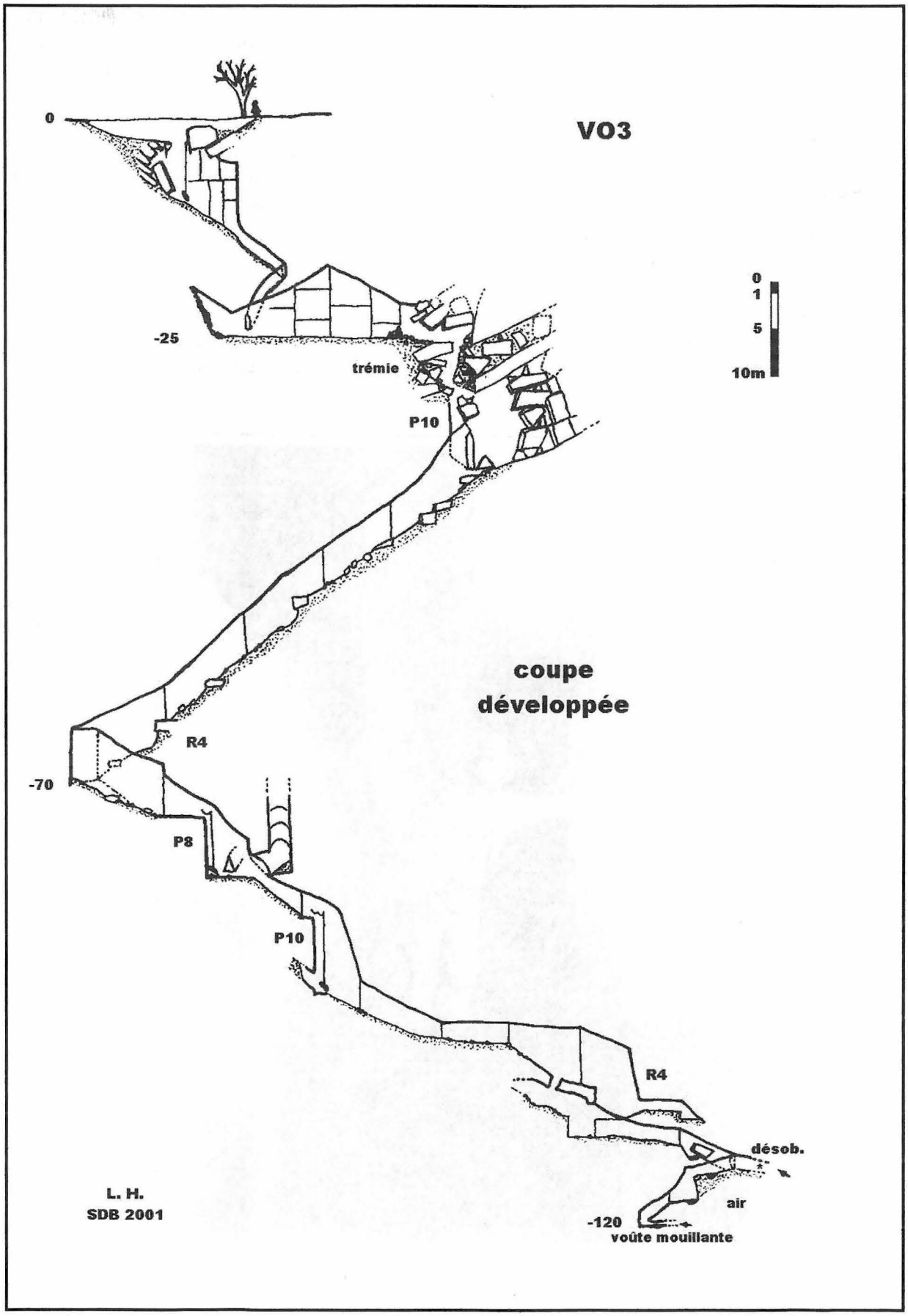
Le développement fin 2001 est de 400m pour 120m de dénivelé.

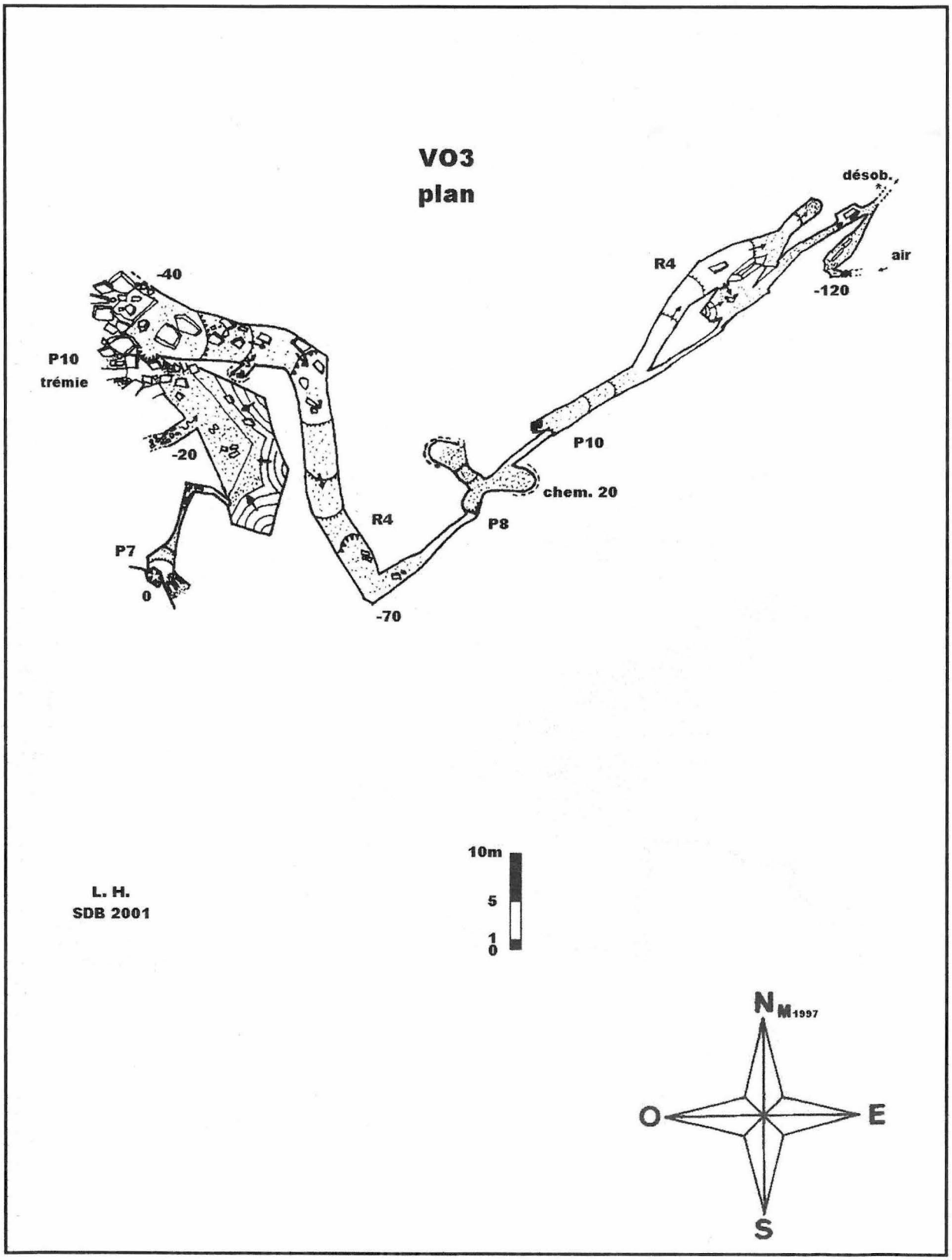
KARSTOLOGIE :

Ce gouffre est la cavité-phare du secteur du point de vue spéléologique à venir étant donné ses dimensions et son emplacement. Elle représente un accès potentiel au réseau profond d'où provient logiquement le courant d'air.



VO3 : la seule partie horizontale du gouffre, vers –100m


VO3
0
-25
trémie
P10
0
1
5
10m
coupe
développée
R4
-70
P8
P10
R4
désob.
air
-120
voûte mouillante
L. H.
SDB 2001


VO3
plan
désob.
air
R4
-120
-40
P10
trémie
-20
P8
P7
0
R4
-70
P8
chem. 20
P10
L. H.
SDB 2001
10m
5
1
0
N
M 1997
O
E
S

VO22

SITUATION : X = 333,76 Y = 4786,72 Z = 1310m

L'entrée s'ouvre à la limite grés-calcaires 200 mètres à l'ouest du Collado Pariellu non loin du rebord est de la grosse doline-perte du Monte Tornos (ou El Raxu suivant les cartes), dans une hêtraie.

HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 6 août 1998 par Laurent Hermand de retour d'une exploration au VO3. Le lendemain, après l'élargissement d'un passage vertical à –10m par plusieurs membres de l'équipe, l'étroiture ne laisse passer que Laurent. La suite est explorée par celui-ci. Il s'arrête à –50m sur un ressaut. Pendant ce temps, Henri Guilhem parvient à court-circuiter l'étroiture par un boyau latéral et est stoppé par un puits.

Le 8 août 1998, Laurent, Henri, Alain Durand et Jean-Pierre Dell'Angello poursuivent l'exploration et s'arrêtent à –80m sur un passage étroit ponctuel aspirant violemment.

Après des tentatives d'agrandissement de l'étroiture d'entrée, un shunt est trouvé par Nicolas Aleman, appelé le « shunt du torero ». L'étroiture au fond du trou est finalement passée le 20 juillet 2001. L'équipe, composée de Laurent et Christelle Hermand, Nicolas Aleman, Sébastien Déméautis et Henri Guilhem, ne trouve pas de suite passable derrière. Une escalade réalisée par Sébastien et Henri le 21 juillet 2001 mettra fin aux derniers espoirs de l'équipe.

DESCRIPTION :

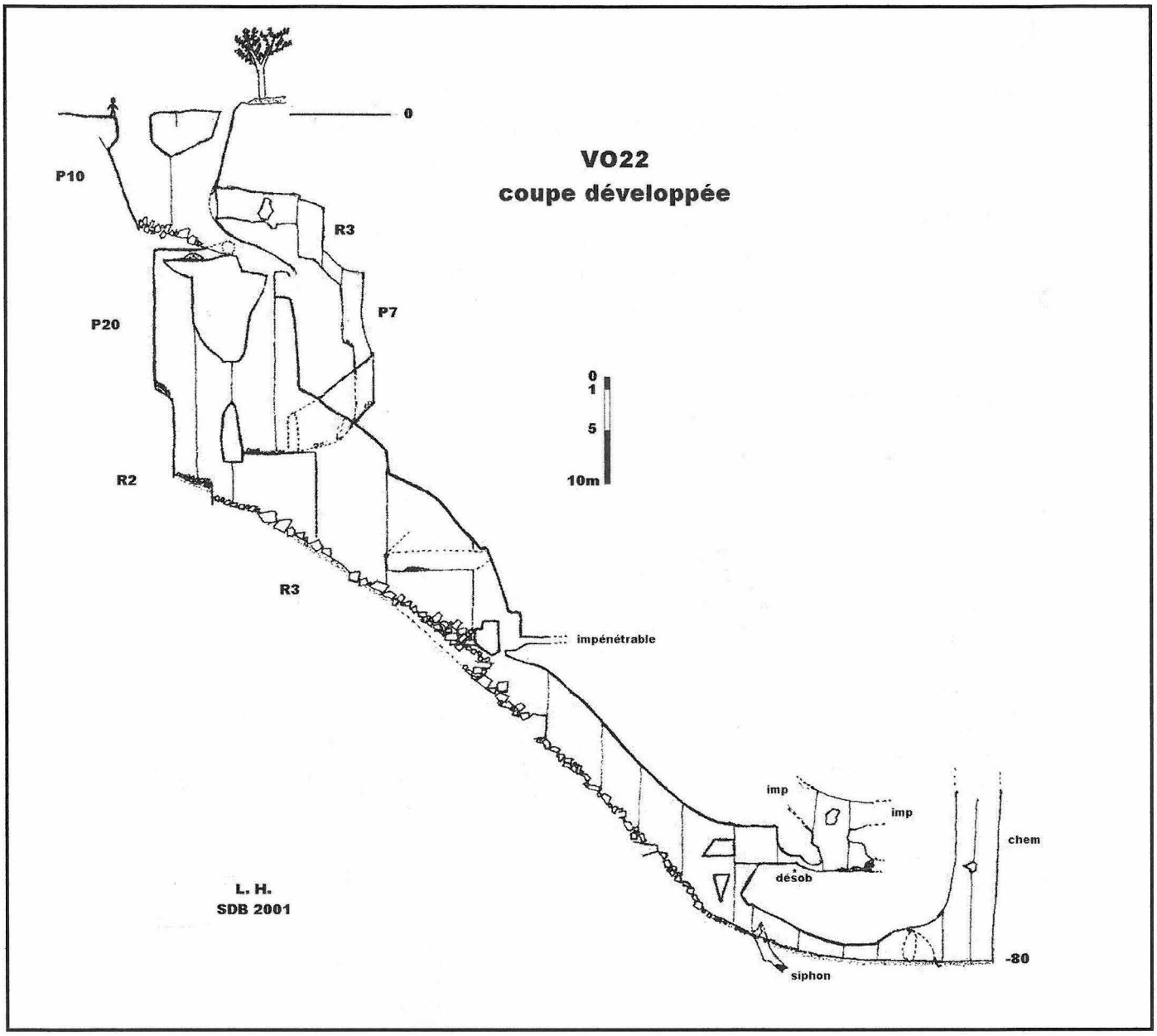
Un large puits d'entrée, à moitié dans les grès, est suivi d'un court méandre donnant sur un beau P20 au départ très étroit. Deux shunts au départ du trou existent. Le premier, un boyau de 10m aboutit dans un puits latéral au P20. Le deuxième, le « shunt du torero », permet par désescalade d'arriver au même endroit. A la base du P20 file une galerie déclive de belles dimensions au sol ébouleux, sur laquelle se greffe plusieurs petits réseaux annexes. Vers –50m, la galerie se retrouve bouchée par les blocs. Heureusement, une lucarne donnant sur un ressaut de 6m permet de court-circuiter ce bouchon. La galerie retrouvée par une étroiture en plafond reprend sa course à 45° jusqu'à –75m où une bifurcation se présente.

A droite, une galerie basse permet d'atteindre une petite salle à –80m. Dans le prolongement de cette salle, un méandre permet d'accéder au pied d'une grande cheminée.

Tout droit, une courte escalade aboutit à un palier non loin de la voûte où se présente une lucarne qui donne dans une diaclase où l'on progresse d'une vingtaine de mètres en hauteur. Le courant d'air vient d'une autre lucarne, qui est impénétrable.

KARSTOLOGIE :

Cette cavité présentait un intérêt spéléologique majeur car elle est située non loin du point d'absorption d'eau principal du secteur. En outre, la profondeur atteinte se situe 50m plus bas que ce point et le courant d'air ne laisse aucun doute sur la relation de cet aven avec les réseaux profonds. Malheureusement, étant donné les moyens de désobstruction dont nous disposons lors de l'expédition, il n'est pas possible de trouver via ce trou une entrée haute au système que nous recherchons. Nous pouvons considérer que ce trou est terminé.


VO22
coupe développée
0
P10
R3
P7
P20
0
1
5
10m
R2
R3
impénétrable
imp
imp
chem
désob
L. H.
SDB 2001
-80
siphon

VO10

SITUATION : X = 333,63 Y = 4786,84 Z = 1265m

L'entrée est située au point bas de la mégadoline du Monte Tornos, 400m au nord-ouest du Collado Pariellu.

HISTORIQUE :

La cavité est découverte le 25 août 1991 par Laurent Hermand. Les travaux de désobstruction sont débutés par ce dernier et Henri Guilhem le 9 août 1998. Le 18 juillet 2001, Sébastien Déméautis, Nicolas Aleman et Henri constatent qu'il y a de l'air mais trop de désobstruction en perspective.

DESCRIPTION :

Le VO10 est un trou souffleur ébouleux qui ne sert que plus rarement de perte, lorsque le VO9 sature.

VO24

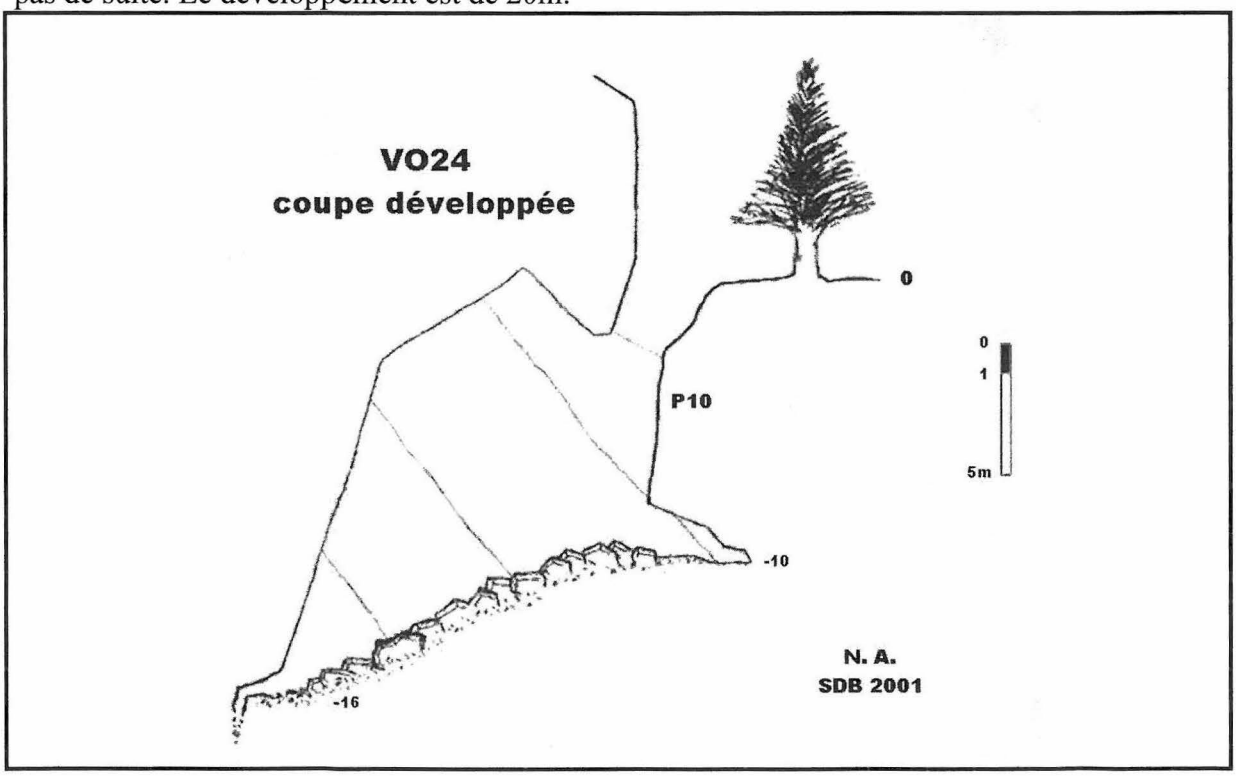
SITUATION : X = 334,21 Y = 4787,04 Z = 1260m

HISTORIQUE :

La cavité a été découverte à la fin du camp en 1998 par Laurent Hermand. Nicolas Aleman et Sébastien Déméautis l'explorent le 18 juillet 2001.

DESCRIPTION :

Après un puits d'entrée de 10m, on arrive dans une salle de 10m sur 5m. Mais, il n'y a pas de suite. Le développement est de 20m.



VO24 : le puits d'entrée

VO25

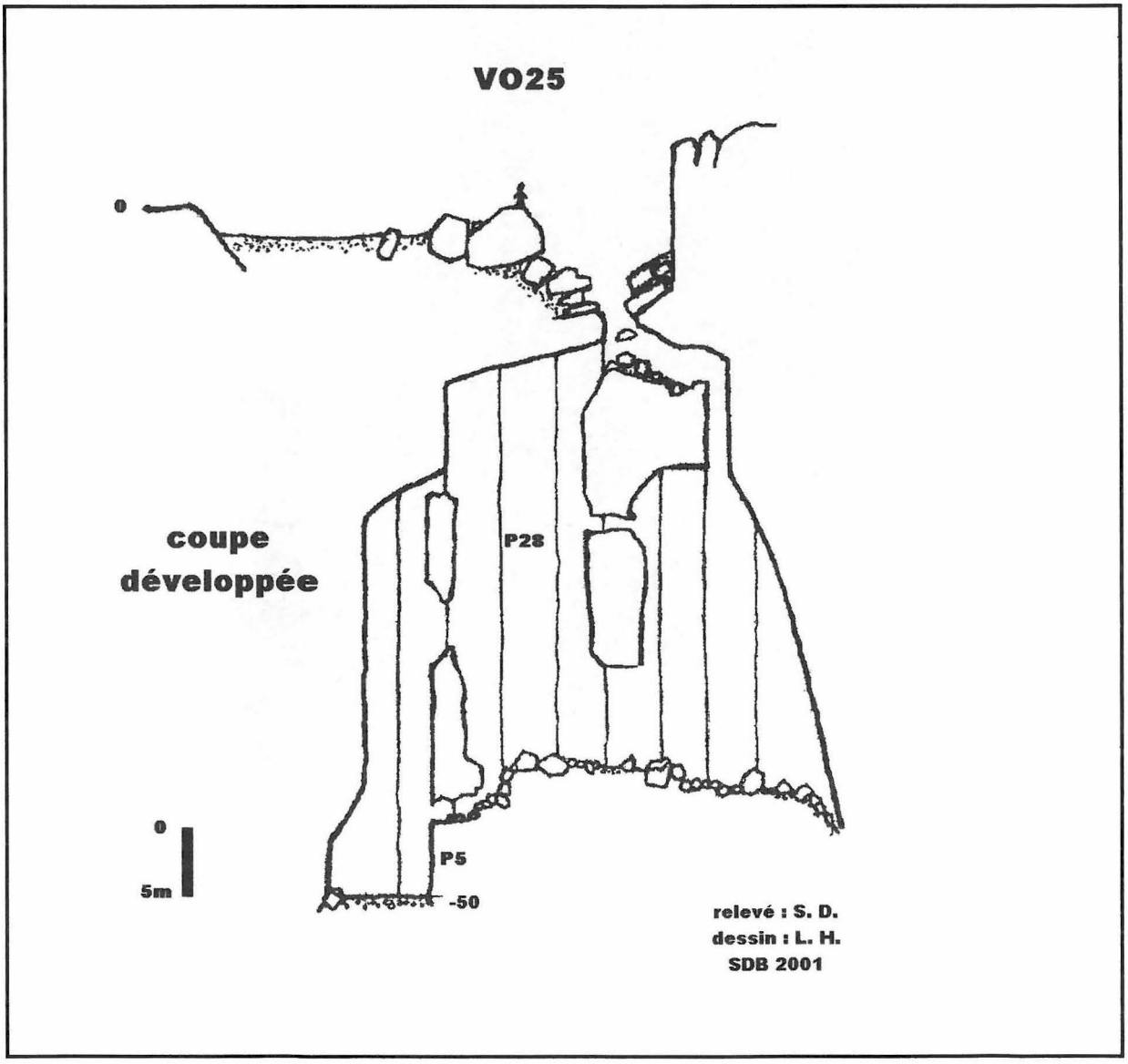
SITUATION : X = 333,36 Y = 4786,91 Z = 1310m

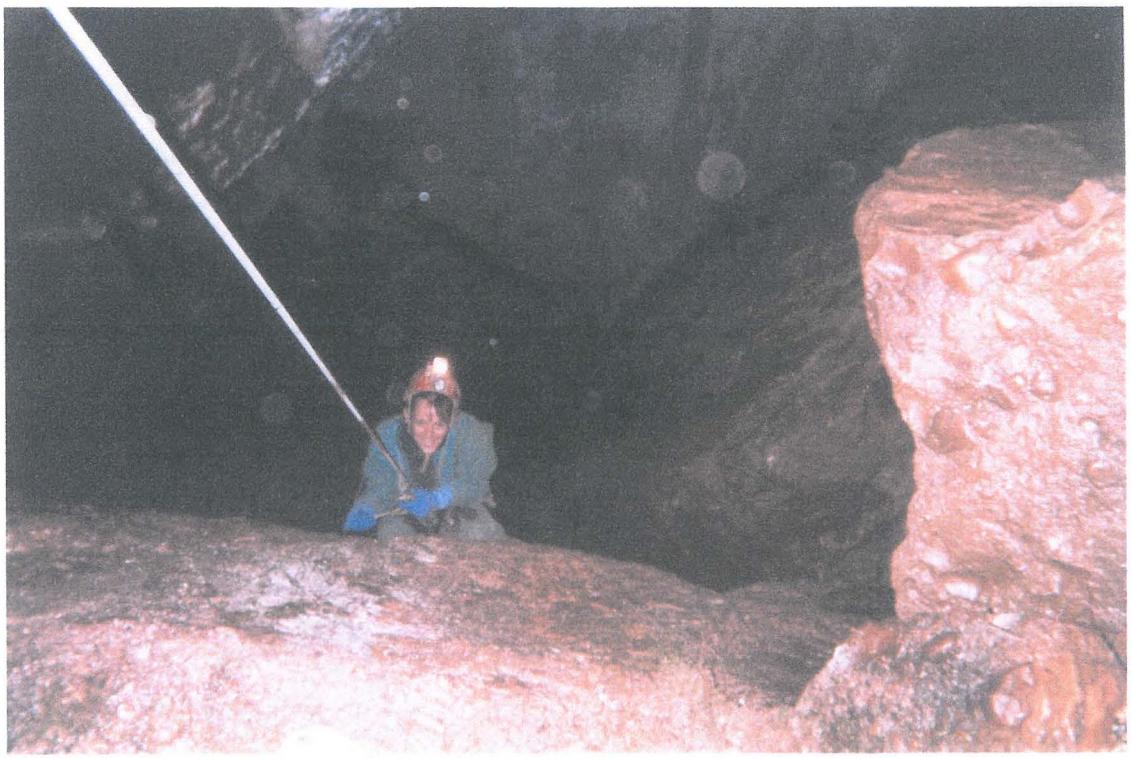
HISTORIQUE :

La cavité a été découverte à la fin du camp en 1998 par Laurent Hermand. Ce dernier accompagné de Christelle Hermand, Nicolas Aleman et Sébastien Déméautis l'explorent et le topographient le 16 juillet 2001.

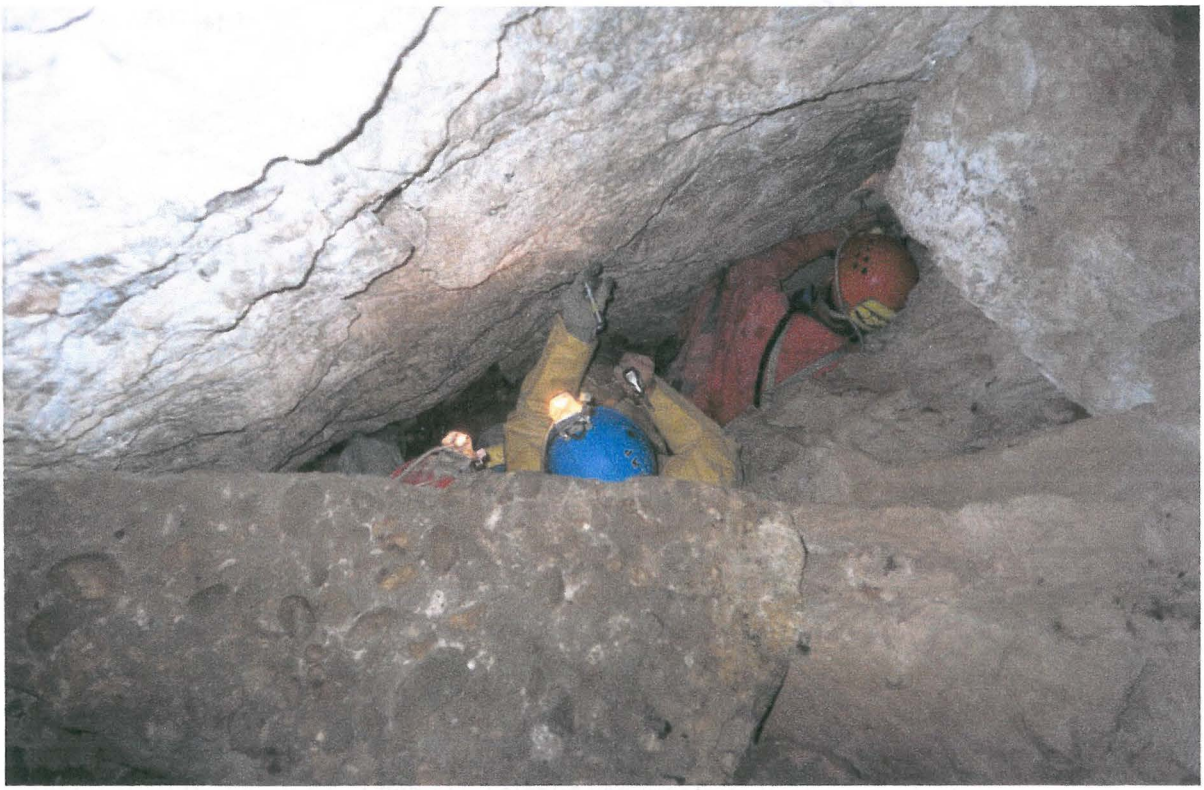
DESCRIPTION :

Après un très large puits d'entrée (P28), on arrive dans une grande salle bouchée par un éboulis. Dans le prolongement nord de la salle, on accède à un ressaut suivi d'un P5 entièrement bouché à –50m. Le développement de la cavité est de 200m en raison de nombreux puits parallèles (non topo).





VO25 : le P28



VO25 : équipement du P5 à –45m

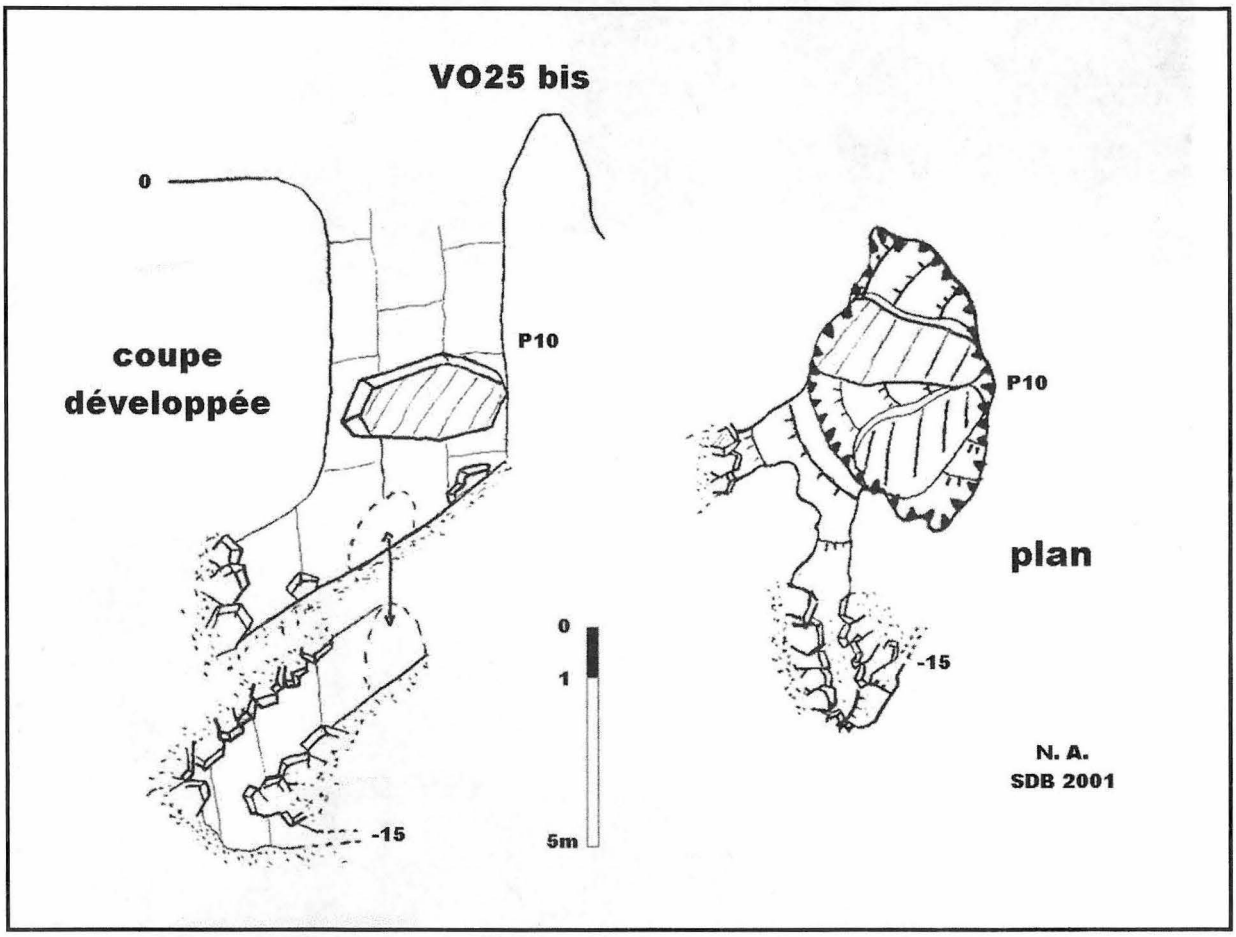
A noter en bas de la photo : un bloc de conglomérats typiques des remplissages qui obstruent généralement les gouffres de la partie sud du plateau (les plus proches du contact géologique)

VO25 bis

SITUATION : X = 333,36 Y = 4786,91 Z = 1310m

HISTORIQUE :
La cavité a été découverte et explorée par Nicolas Aleman le 16 juillet 2001.

DESCRIPTION :
P10 borgne. Le développement est de 15m.



VO25 ter

SITUATION : X = 333,36 Y = 4786,91 Z = 1310m

HISTORIQUE :
La cavité a été découverte et explorée par Nicolas Aleman le 16 juillet 2001. A revoir.

DESCRIPTION :
P10 avec arrêt sur puits étroit sans courant d'air. Le développement est de 50m.

VO26

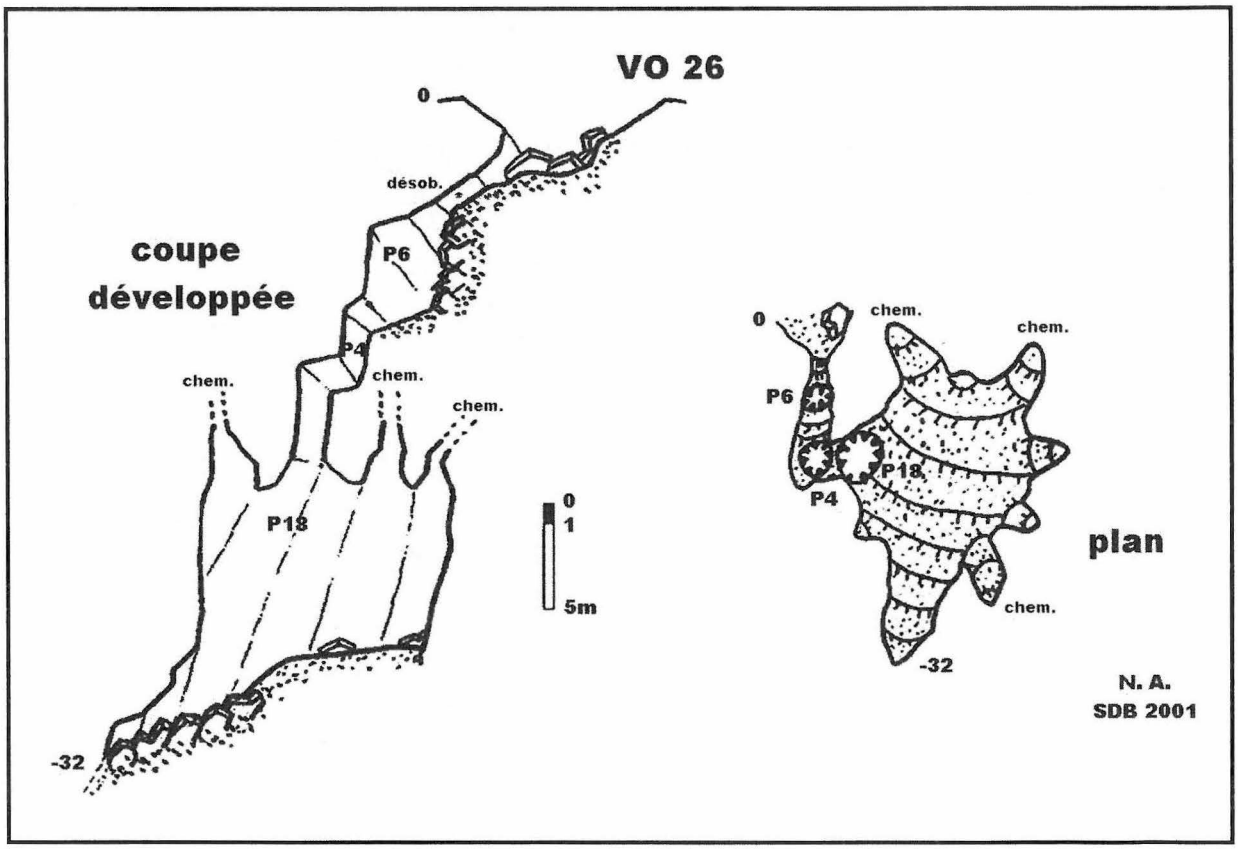
SITUATION : X = 333,40 Y = 4786,91 Z = 1300m

HISTORIQUE :

L'entrée de la cavité a été découverte par Laurent Hermand en 1998. Après avoir désobstrué le méandre à l'entrée, Sébastien Déméautis et Nicolas Aleman explorent et topographient le trou les 16 et 17 juillet 2001.

DESCRIPTION :

Méandre de 5 mètres suivi de 3 puits (P6, P4, P18). On arrive dans une salle à –32m. 50m de développement.



VO27

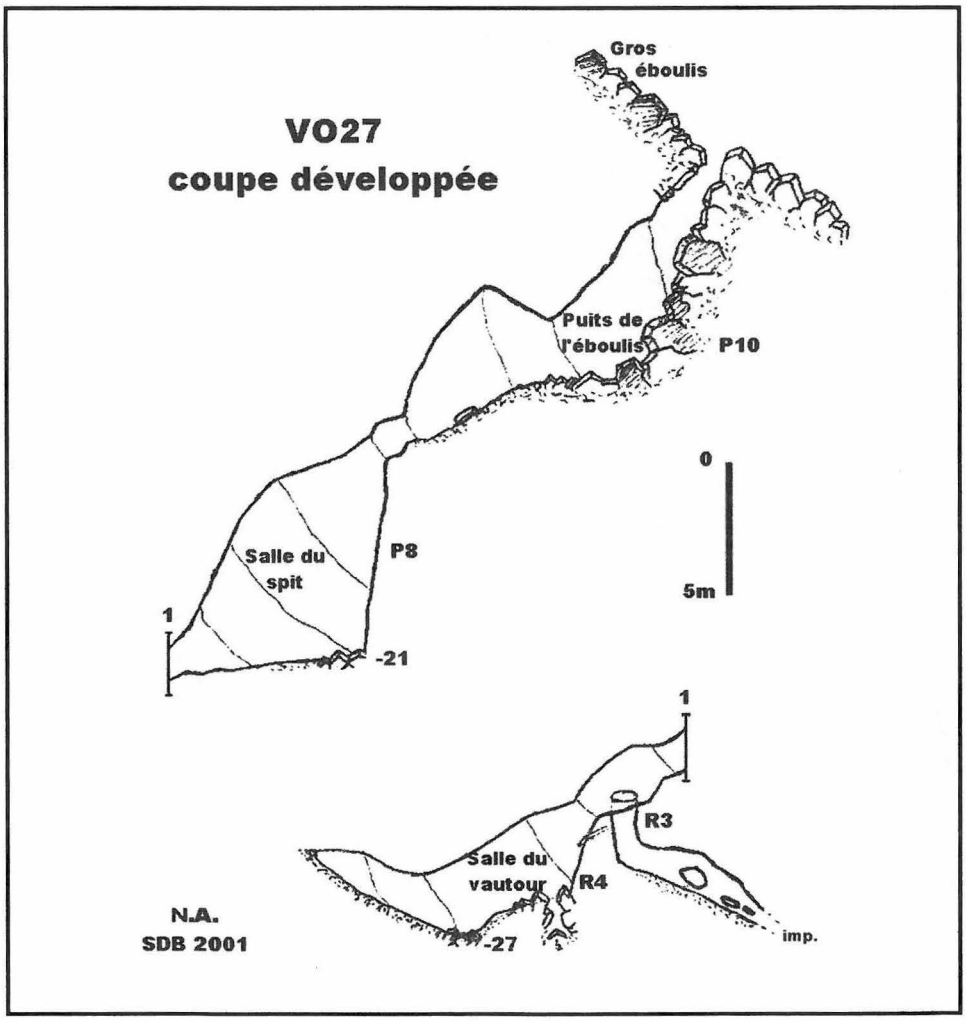
SITUATION : X = 333,36 Y = 4787,00 Z = 1275m

HISTORIQUE :

Trou découvert par l'équipe composée de Laurent et Christelle Hermand, Nicolas Aleman et Sébastien Déméautis lors du portage aller de l'expédition 2001. Il est exploré et topographié par Nicolas et Sébastien le 22 juillet 2001.

DESCRIPTION :

Après un P10 (le puits de l'éboulis) et un P8, on arrive dans la salle du spit (-21m) et, par deux ressauts (R3 et R4), à la salle du vautour. Le développement de cette cavité est de 100m.



VO28

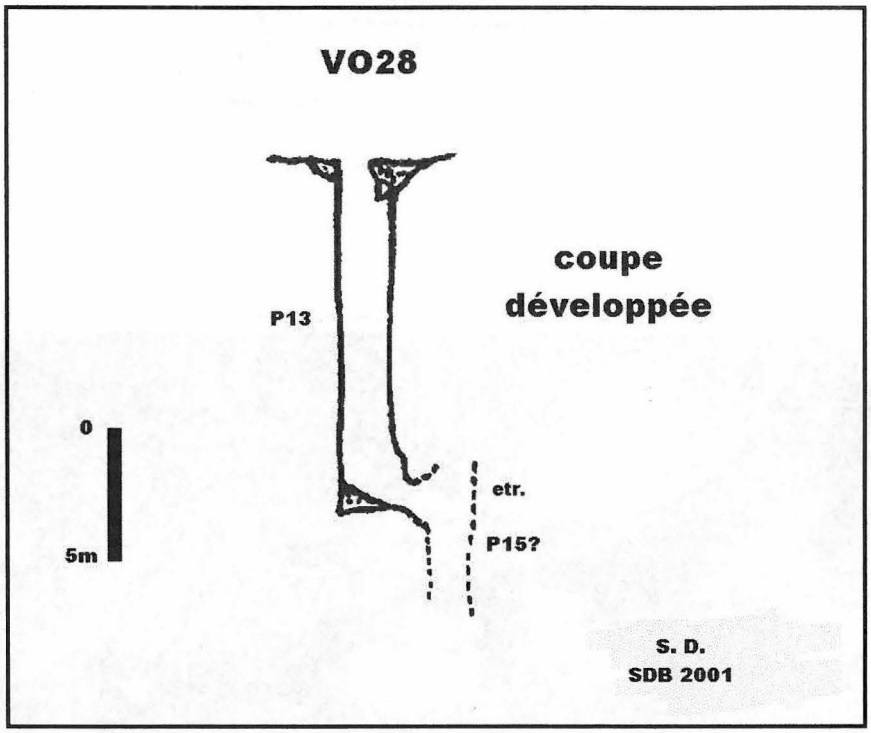
SITUATION : X = 333,94 Y = 4787,51 Z = 1260m

HISTORIQUE :

Trou découvert par Sébastien Déméautis le 22 juillet 2001 ; exploré par Sébastien Déméautis et Nicolas Aleman. A revoir.

DESCRIPTION :

P13 suivi d'un puits estimé à 15m non descendu (étroiture au départ). Dénivelé : –13m, développement : 15m.



VO30

SITUATION : X = 333,90 Y = 4787,21 Z = 1240m

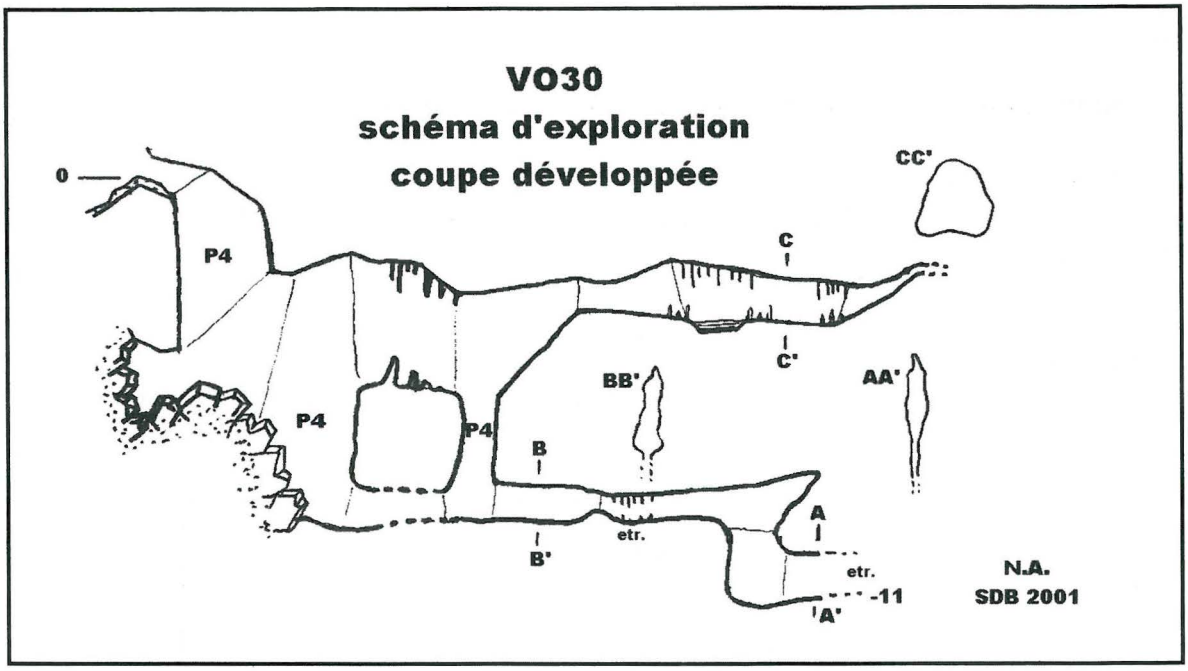
HISTORIQUE :

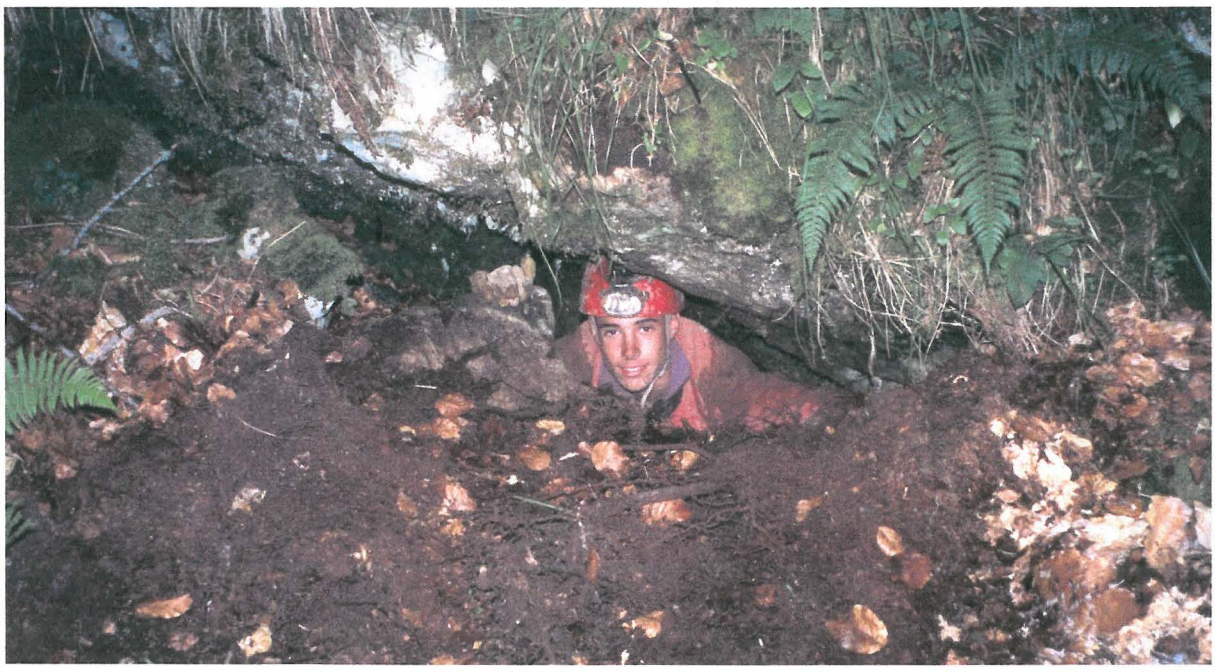
Trou découvert par Nicolas Aleman le 26 juillet 2001 ; exploré par Nicolas et Sébastien Déméautis. A revoir (écoulement).

DESCRIPTION :

Un P4 donne accès à une centaine de mètres de galeries concrétionnées fossiles. Dans l'étage inférieur, un bruit d'actif a été décelé derrière une étroiture impénétrable.

Dénivelé –11m, développement 100m.





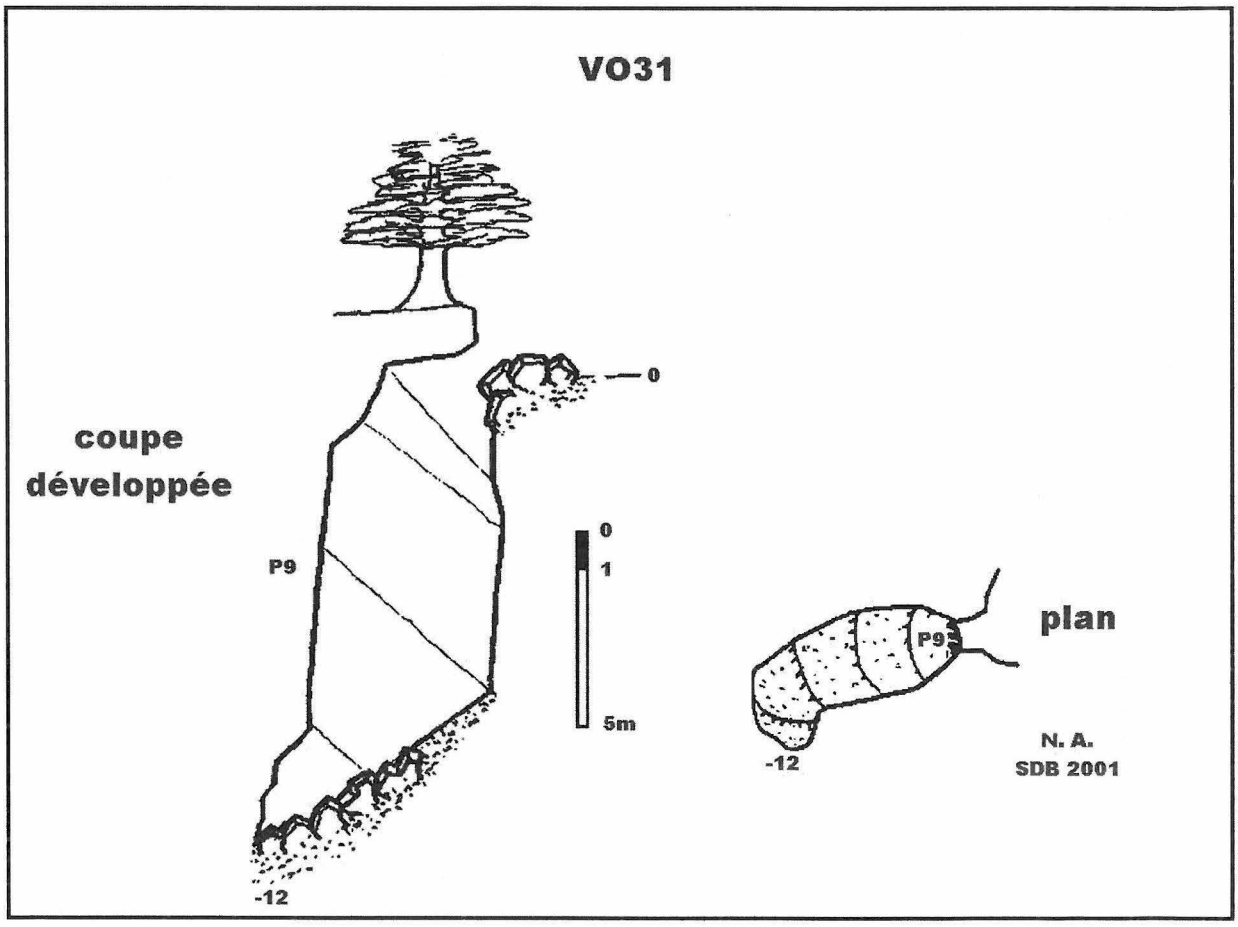
VO30 : l'entrée

VO31

SITUATION : X = 333,95 Y = 4787,36 Z = 1240m

HISTORIQUE :
Trou découvert par Nicolas Aleman le 26 juillet 2001.

DESCRIPTION :
P9 avec une petite salle. Dénivelé total –12m, développement 12m.



SPELEO CLUB DE L'AUDE

RECAPITULATIF DES CAVITES SUR LE VAL DE ORDES

Pays : Espagne, Province : Oviedo, Commune : Amieva

Code	Coordonnées			Dev	Den	Année explo	Auteur de la topo	Description
	X	Y	Z					
VO1	333,94	4786,93	1300	50m	-45m	1991	Hermand L	P15, P25, R3, éboulis calcité
VO2	333,85	4786,96	1240					Voir VO3
VO3	333,83	4786,98	1240	400m	-120m	1991-98	Hermand L	Voir VO3
VO4	333,80	4787,00	1235					Voir VO3
VO5	334,20	4786,86	1325	5m	-4m	1991	Hermand L	R4
VO6	334,22	4786,87	1320	7m	-5m	1991	Hermand L	R5, salle colmatée
VO7	334,23	4786,89	1320	22m	-22	1991	Hermand L	P20, fond comblé
VO8	333,58	4786,78	1295			1991	Hermand L	Perte impénétrable
VO9	333,63	4786,84	1265			1991	Hermand L	Perte impénétrable
VO10	333,63	4784,84	1265			1991	Hermand L	Perte temporaire soufflante
VO11	333,70	4786,75	1280	10m	-6m	1991	Hermand L	Perte fossile, salle déclive comblée à –6m
VO12	333,69	4786,73	1285	40m	-10m	1991-98	Hermand L	P9, grand méandre
VO13	333,48	4786,75	1330	200m	-60m	1991-98	Hermand L	P38, galerie déclive, labyrinthe, P8, étroiture ventilée
VO14						1991		A revoir
VO15						1991		A revoir
VO16						1991		A revoir
VO17	333,42	4787,27	1155	8m	-8m	1991	Hermand L	
VO18						1991		A revoir
VO19						1991		A revoir
VO20	333,53	4787,31	1120			1991		A revoir
VO21	333,51	4787,36	1110			1991		A revoir

Code	Coordonnées			Dev	Den	Année explo	Auteur de la topo	Description
	X	Y	Z					
VO22	333,76	4786,72	1310	200m	-80m	1998	Hermand L	Voir coupe schématique
VO23	333,75	4786,77	1300	50m	-30m	1998	Hermand L, Durand A	P8, galerie de 10m ou passage remontant, P10, salle
VO24	334,21	4787,04	1260	20m	-10m	2001	Hermand L	P10, salle de 10m sur 5m
VO25	333,36	4786,91	1310	200m	-50m	2001	Déméautis S Hermand L	Très large P28, grand éboulis, P5
VO25bis	333,36	4786,91	1310	15m	-15m	2001	Aleman N	P10 borgne
VO25ter	333,36	4786,91	1310	50m	-15m	2001		P10. Arrêt sur puits étroit sans courant d'air. A revoir.
VO26	333,40	4786.91	1300	50m	-32m	2001	Aleman N	P6, P4, P18, salle
VO27	333,36	4787,00	1275	100m	-27m	2001	Aleman N	P10, P8, 2 salles, R4, R3
VO28	333,94	4787,51	1260	15m	-13m	2001	Déméautis S	P13. A revoir (arrêt sur puits de 15m avec étroiture)
VO29								A explorer
VO30	333,90	4787,21	1240	100m	-11m	2001	Aleman N	P4, galeries concrétionnées. A revoir (écoulement)
VO31	333,95	4787.36	1240	12m	-12m	2001	Aleman N	P9, petite salle
VO32	334,47	4786,37	1160					A explorer

CONCLUSION
PERSPECTIVES

Comme en 1997 et 1998, l'expédition 2001 s'est heurtée à des conditions climatiques extrêmes qui ont été défavorables aux explorations dans la cavité phare de la zone, le VO3, qui absorbait un joli ruisseau les premiers jours.

Les hautes eaux ont au moins eu le mérite de nous forcer à concentrer nos forces vers l'aval « hors-crue » du gouffre à -115m. Cette zone serait en effet beaucoup plus sûre en cas de longues explorations ultérieures. Malheureusement, quelques jours nous ont manqués pour concrétiser nos travaux de « dessablage » de cette galerie ventilée.

Le VO22, quant à lui, n'a pas donné la suite tant espérée, qui s'avère impénétrable.

Plusieurs belles cavités ont été découvertes et explorées sur le flanc sud du Val de Ordes. Elles ne permettent cependant pas d'espérer un accès facile au karst profond, étant donné l'importance des sédiments conglomératiques qu'elles ont engloutis (VO25, VO26, VO27).

D'autres cavités ont été découvertes dans la partie nord du plateau et sont en cours d'exploration (VO28, VO30). Elles sont moins volumineuses que les précédentes mais ont l'avantage d'être restées à l'écart, de par leurs positions, des gros remplissages omniprésents plus au sud.

En tout, plus de 600m de première ont tout de même été effectués cette année. La connaissance globale de la zone a été nettement approfondie et beaucoup de points d'interrogation ont été levés.

Pour l'avenir, l'objectif n°1 reste le VO3 qui, de par sa morphologie atypique et son courant d'air, a tout le profil pour devenir un « grand trou ».

La prochaine expédition se fera donc principalement sur ce thème, en espérant que pour notre quatrième campagne sur ce secteur, les cieux daignent enfin être cléments avec nous.

Elaboration du compte-rendu : Christelle et Laurent Hermand